

dont le narrateur les présente, il faut chercher l'explication théologique dans les conséquences épistémologiques du péché. Pour Jonas, YHWH est inconditionnellement attaché à Israël (ou au moins à lui), malgré le problème du péché. Le prophète ne se soucie guère du bien spirituel des marins et veut que Dieu applique le principe de la rétribution immédiate aux Ninivites, tout en se réjouissant de sa délivrance imméritée. Anthony Thiselton conclut que Jonas est attaché à des « croyances qui fonctionnent dans certaines circonstances mais non dans d'autres », ce qui signifie concrètement que Jonas interprète la réalité en sa faveur et non en faveur de ceux qu'il méprise, tout en ignorant ou déformant la révélation verbale de Dieu, pourtant si nécessaire<sup>1</sup>. Cet étrange état de cœur sera exploré dans la seconde moitié du livre, qu'inaugure la section suivante, et dans la section finale (4.5-11, section D dans notre structure), où des événements de la vie de Jonas situés en dehors d'Israël auront d'abord des effets sur le prophète, puis sur le lecteur à travers lui.

## SECONDE MISSION DIVINE CONFIEE À JONAS ET OBÉISSANCE DU PROPHÈTE (A') (3.1-3A)

<sup>1</sup> *La parole de l'Éternel vint à Jonas une seconde fois, en ces mots :*

<sup>2</sup> *Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et proclames-y la publication que je t'ordonne !* <sup>3</sup> *Jonas se leva et alla à Ninive, selon la parole de l'Éternel.*

**3.1** La seconde moitié du livre commence au moment où Jonas prend un nouveau départ. Même s'il n'est probable-

---

1. Anthony THISELTON, *The Hermeneutics of Doctrine*, Grand Rapids, Eerdmans, 2007, p. 31.

ment pas de retour en Israël, là où Dieu lui avait sans doute confié sa première mission (1.1), le récit le situe, pour ainsi dire, en un lieu où il doit une fois encore faire face à un commandement divin lui ordonnant d'aller parler aux Ninivites de la part de YHWH. Ceux qui lisent l'histoire pour la première fois se demandent peut-être si le fait d'avoir été délivré alors qu'il ne le méritait pas a changé quelque chose dans la vie de Jonas. Mais cela ne nous sera révélé que dans la suite de l'histoire. La proximité entre cet aspect et d'autres de l'expérience de Jonas, dans la première et la seconde moitié du livre, invite le lecteur à comparer non seulement les réactions du prophète aux missions qui lui sont confiées par YHWH, mais aussi à l'attitude de YHWH à l'égard des non-Juifs.

3.2 Par rapport à la première mission telle qu'elle est rapportée en 1.2, la seconde présente quelques petites différences. Tout d'abord, dans la mesure où le prophète a déjà été nommé « fils d'Amitthai » (1.1), ce détail n'est plus nécessaire. Ensuite, sans vouloir nier la « méchanceté » de Ninive, cet élément n'est pas non plus répété (peut-être parce qu'on peut s'attendre à ce que Jonas s'en souvienn<sup>1</sup>). Sans évoquer la méchanceté des Ninivites, Dieu demande à Jonas de proclamer « à » Ninive et non « contre » elle « la publication que je t'ordonne ». Ce changement (de « contre » à « à ») adoucit légèrement le ton du récit et laisse donc entendre que le message du jugement annoncé est potentiellement à double tranchant. Cette remarque explicite, selon laquelle Jonas doit proclamer le message de YHWH, montre bien que le prophète n'a pas le droit de le modifier d'une quelconque façon.

---

1. Voir aussi R. LUX, *Jona. Prophet zwischen « Verweigerung » und « Gehorsam »* : Eine erzählanalytische Studie, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1994, p. 127.

Nous pouvons donc avoir l'assurance que, si les paroles de Jonas devaient s'écarter de celles que YHWH lui a transmises, le narrateur le mentionnerait<sup>1</sup>. La mention quelque peu énigmatique d'une « publication », en l'absence d'une description détaillée du message, crée aussi un certain suspense. En effet, à la lecture de 1.2, le lecteur s'attend à ce que le ton du message soit négatif, sans pour autant en être sûr. Et ce d'autant que, chose surprenante, les marins non-juifs ont réagi de manière positive à la connaissance minimale de YHWH qu'ils avaient reçue au détour d'une simple conversation.

Il est aussi important de relever ce qui ne change pas dans cette seconde mission. YHWH insiste pour que Jonas aille à Ninive. Le Seigneur sait ce qui va s'y passer et la formation de Jonas (et des lecteurs du livre après lui) exige l'implication de ce prophète acariâtre. Mais, chose encore plus importante, le fait qu'une mission soit confiée à Jonas à deux reprises montre que Dieu a l'intention (inébranlable) d'exercer sa miséricorde et sa grâce envers les Ninivites et qu'il fera tout ce qui est nécessaire pour que Jonas accomplisse sa mission.

3.3 Dans ce verset, le contraste entre la première et la seconde mission atteint son point culminant. La désobéissance passée de Jonas à l'ordre de YHWH puis sa fuite loin de la présence de YHWH (1.3) sont remplacés par un résumé de la réaction du prophète bien plus facile à comprendre, qui reprend les mêmes mots que lors de son envoi : « Lève-toi, va à Ninive ». Mais certaines questions demeurent. Le prophète est-il obéissant ? Si oui, pourquoi obtempère-t-il<sup>2</sup> ? En l'absence de tout signe de repentance

---

1. Voir aussi STUART, *Hosea-Jonah*, p. 482 ; Lux, *Jona*, p. 127.

2. ERNST WENDLAND, « Recursion and Variation in the "Prophecy" of Jonah : on the rhetorical impact of stylistic technique in Hebrew

du refus de sa première mission, Jonas semble avoir conclu que toute résistance était inutile<sup>1</sup>. Quelle que soit la façon dont il essaiera d'échapper à son appel, YHWH fera en sorte qu'il aille à Ninive. Si tel est bien le cas, on peut se demander *pourquoi* Jonas a désobéi la première fois, puisque la cause de cette désobéissance n'a pas encore été révélée. Ces questions reviendront au premier plan dans la dernière section du livre, confirmant la nature ambiguë de la soumission du prophète au second appel divin.

### JONAS ET LES NINIVITES (B') (3.3B-10)

La structure du chapitre 3 comprend les éléments fondamentaux d'un récit : une situation initiale (Jonas arrive à Ninive), un conflit généré par l'annonce du jugement de la ville, et la résolution de cette crise par deux descriptions parallèles de sa repentance conduisant à un état de résolution finale<sup>2</sup>.

---

narrative discourse, with special reference to irony and enigma », *AUSS* 35, 1997, p. 206, remarque l'absence intrigante de toute réponse de la part de Jonas, à la lumière de sa prière verbeuse au chapitre 2.

1. E. LEVINE, « Justice in Judaism : the case of Jonah », *Review of Rabbinic Judaism* 5, 2002, p. 175, affirme également que Jonas ne se repent pas et remarque que les paroles du prophète, au chapitre 2, manquent d'authenticité, que rien n'indique que son cœur a changé après sa délivrance, que son désir de mourir plutôt que de voir Dieu à l'œuvre revient au chap. 4, qu'il ne demande jamais pardon et ne reconnaît jamais ses torts.
2. Voir Tremper LONGMAN III, *Literary Approaches to Biblical Interpretation*, in M. SILVA, sous dir., *Foundations of Contemporary Interpretation*, Grand Rapids, Zondervan, 1996, p. 152.

- 3.3b Contexte : importance de Ninive
- 3.4 Conflit généré : menace du jugement divin annoncé par Jonas
- 3.5 Point culminant 1 : les Ninivites se repentent
- 3.6-9 Point culminant 2 : le roi de Ninive se repent et ordonne la repentance du peuple
- 3.10 Résolution : Dieu épargne Ninive parce qu'elle s'est repentie

<sup>3</sup>... Or Ninive était une grande ville aux yeux de Dieu, de « trois jours de marche ». <sup>4</sup> Jonas fit d'abord dans la ville une journée de marche ; il criait : Encore quarante jours, et Ninive est détruite ! <sup>5</sup> Les gens de Ninive crurent en Dieu, ils publièrent un jeûne, et se revêtirent de sacs, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits. <sup>6</sup> La chose parvint au roi de Ninive ; il se leva de son trône, ôta son manteau, se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre. <sup>7</sup> Et il fit faire dans Ninive cette publication : Par ordre du roi et de ses grands, que les hommes et les bêtes, les bœufs et les brebis, ne goûtent de rien, ne paissent point, et ne boivent point d'eau ! <sup>8</sup> Que les hommes et les bêtes soient couverts de sacs, qu'ils crient à Dieu avec force ! Qu'ils reviennent tous de leur mauvaise voie et des actes de violence qui collent à leurs mains ! <sup>9</sup> Qui sait si Dieu ne reviendra pas et ne se repentira pas, et s'il ne renoncera pas à son ardente colère, en sorte que nous ne périssions point ? <sup>10</sup> Dieu vit leurs actions, qu'ils revenaient de leur mauvaise voie. Alors Dieu se repentit du mal qu'il avait menacé de leur faire, et il ne le fit pas.

**3.3b** est une interruption syntaxique qui signale une transition (tout comme 1.4a) et qui oriente le lecteur, en situant le contexte à Ninive<sup>1</sup>. Comme nous l'avons noté dans notre discussion de 1.2, la taille impressionnante ainsi que l'importance religieuse et politique de Ninive pour l'Empire assyrien nous permettent de mieux comprendre l'œuvre de YHWH, qui décide d'envoyer Jonas dans une ville qui représente la violence et l'idolâtrie de l'Empire.

---

1. Voir HOLMSTEDT, « Word Order », p. 128, 131.